

UNION EUROPÉENNE

Les Croates inquiets du

La Croatie inaugure le double affichage obligatoire kuna/euro dans tous les commerces à partir de ce lundi. Le passage à l'euro sera effectif en janvier 2023 dans le pays membre de l'Union européenne. La population croate s'inquiète en pleine vague inflationniste et la méfiance envers la nouvelle monnaie s'amplifie.

La fin d'un long parcours pour la Croatie, membre de l'Union européenne depuis juillet 2013. Depuis juin 2022, l'ancienne république yougoslave remplit tous les critères pour intégrer la zone euro et adopter la monnaie unique. En janvier 2023, elle abandonnera définitivement la kuna, monnaie officielle, au profit de la devise européenne. Dans ce contexte, le double affichage kuna/euro, déjà largement répandu dans les commerces, devient obligatoire à partir de ce lundi 5 septembre.

Dix ans d'attente

Ce passage se prépare depuis de nombreuses années. Les responsables politiques ont tout fait pour que cela se fasse. Mais depuis 2010, les pays qui se trouvent déjà dans la zone euro ont freiné l'élargissement. « Comme l'Union européenne n'est pas pressée que la Bulgarie ou la Roumanie entrent dans la zone euro, la Croatie a été un peu victime de ce fait politique », explique Sylvain Kahn, historien spécialiste des questions européennes. La Croatie aurait pu rentrer plus tôt mais « le Covid a tout ralenti », ajoute-t-il.

Le double affichage va permettre aux Croates de se familiariser avec leur future monnaie. Mais, bien que l'entrée dans la zone euro ait été plébiscitée par les Croates, 87 % d'entre eux pensent que les prix vont augmenter après le passage à la monnaie unique. Ils craignent une hausse automatique des prix à l'arrondi supérieur. Les étiquettes vont beaucoup chan-

ger, « avec un taux de conversion de 1 pour 7, il va falloir faire quelques arrondis forcément », explique Sylvain Kahn.

L'impact de l'inflation sur les prix

« Si la Croatie était le seul pays à subir l'inflation, on pourrait y voir un signe, mais là, c'est toute l'Europe qui est touchée », analyse l'historien.

Mais la Croatie est particulièrement touchée. « Sa dépendance au commerce extérieur, la hausse des matières premières et de l'alimentation » font que l'inflation est plus élevée en Croatie qu'en France, explique Sylvain Kahn. L'inflation ayant déjà fait flamber les prix d'environ 12 %, dans l'alimentaire notamment, il est légitime pour les Croates, qui ont beaucoup perdu en pouvoir d'achat ces derniers mois, de craindre des nouvelles hausses.

Décalage entre la perception des consommateurs et les chiffres

Lors de l'entrée dans la zone euro des différents pays de l'Union européenne, il n'y a pas eu de hausse significative des prix. « On peut constater un décalage systématique entre les indicateurs de la macroéconomie et la perception des consommateurs. D'après les économistes et Eurostat - l'office européen de la statistique, le passage à l'euro, en France notamment, n'a pas entraîné d'augmentation de prix, ni d'inflation particulière », confirme l'historien.

Dorothee REDVAL



Le passage à l'euro se fait dans l'inquiétude en Croatie. Photo Sipa/Caro BASTIA

Les dix étapes de l'euro en France

En France, le passage à la monnaie unique s'est déroulé sur près d'une décennie. De longues négociations, un référendum, de nombreuses consultations ont été nécessaires à la création de l'euro comme monnaie unique.

- Voici quelques dates clés :
 - > **1992** : tout débute avec la signature du traité de Maastricht, qui définit les objectifs, règles, et procédures conjointes à tous les États membres de la future Union européenne. Ce traité marque la mise en route d'une union européenne économique et monétaire.
 - > **1995** : les chefs d'État et de gouvernements décident ensemble des différentes étapes à la création de la future monnaie unique. Ils envisagent son introduction durant 1 999. Le nom Euro est choisi. Ce fut le fruit d'une longue négociation pour trouver un nom qui se prononce facilement dans toutes les langues des pays de l'Union et qui fait référence clairement aux principes de l'Union Européenne. Ça sera l'euro.
 - > **1996** : un concours de dessin est proposé pour trouver le design officiel de l'euro, des pièces aux billets, auxquelles de nombreuses personnes ont participé. Une contrainte : il ne faut en aucun cas qu'un pays se sente



Le 1^{er} janvier 2002, l'euro devient la monnaie officielle de la France abandonne progressivement ses francs. Photo Sipa/Franck LODI

- favorisé par rapport à un autre donc interdiction d'y intégrer des éléments d'architecture connue.
- > **1998** : la Banque centrale européenne est créée. C'est là que sont prises toutes les décisions en termes de politique monétaire européenne.
- > Le 1^{er} janvier 1999 : est mis en place le double affichage dans les commerces et les

- restaurants en France. S'en suivent deux ans d'acclimatation pour les Français. Armés de leur calculatrice, ils comparent, calculent, s'énervent parfois. Il faut dire que la conversion de tête est difficile, 1 euro = 6,55 francs.
- > **Septembre 2001** : tous les chèquiers sont délivrés en euros et les salaires sont affichés en euros.
- > **1^{er} décembre 2001** : toutes les banques et les commerces sont alimentés en euros.
- > **14 décembre 2001** : les banques distribuent des kits pour démarrer. L'équivalent d'une quinzaine d'euros, pour se familiariser, s'approprier la nouvelle monnaie.
- > **1^{er} janvier 2002** : ça y est, c'est le grand jour. L'euro est la monnaie officielle de la France (ainsi que les douze États membres). Les paiements par carte et par chèque ne se font plus qu'en euros. Les Français ont jusqu'au 17 février pour écouler leurs francs dans les commerces.
- > **17 février 2002** : le franc n'a plus de cours légal, mais il était encore possible de changer les francs contre des euros jusqu'au 30 juin 2002 dans les banques, puis pendant 3 ans pour les pièces et 10 ans pour les billets à la Banque de France.

D.R.

prochain passage à l'euro



QUESTIONS À

Sandrine Levasseur Économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques de Sciences Po

La devise européenne « est un bouc émissaire »

Y a-t-il un rapport entre l'arrivée de l'euro et l'augmentation des prix en Croatie ?

C'est un effet psychologique. Il y a la perception d'une forte hausse des prix alors qu'en réalité, elle est très, très modérée. Le passage à l'euro se traduit dans un certain nombre de cas par des arrondis à la hausse mais ce sont des hausses de prix qui auront lieu de toute façon au regard de l'évolution des coûts de production. La crainte des Croates n'est pas justifiée car la forte hausse des prix d'un certain nombre de biens, alimentaire notamment, est liée à un contexte exogène au passage à l'euro, comme la guerre en Ukraine, l'inflation, le Covid. Cependant, le passage à la monnaie unique risque de porter la responsabilité de ses hausses de prix, il est, et sera, probablement un bouc émissaire.



Photo DR

Est-ce que l'économie croate est suffisamment solide pour résister à l'arrivée de l'euro ?

Il est vrai qu'ils ont une économie un peu fragile. Pendant deux ans, il y a eu une phase test où la Banque centrale croate a maintenu l'euro à 7,50 kunas pour vérifier si la Croatie pouvait survivre à un change fixe. La Banque centrale a dû injecter régulièrement de la monnaie pour la soutenir, ça a failli s'effondrer. Mais aujourd'hui, comme l'ensemble des 27 pays de l'Union, la Croatie va bénéficier pendant six ans de fonds communautaires à hauteur de 5,5 % de son Produit intérieur brut, et ce tous les ans, ce qui est loin d'être négligeable. En contrepartie, la Croatie devra participer à la transition écologique, et à la transition numérique notamment.

Va-t-il y avoir une hausse des salaires avec l'arrivée de l'euro ?

Ça, c'est un vrai problème ! Effectivement, avec la hausse des prix, due aux arrondis et à l'inflation, il va y avoir certainement des revendications salariales. Et si les chefs d'entreprise n'acceptent pas ces hausses, la Croatie devra faire face à une migration vers d'autres pays européens. La population active risque de diminuer. Mais on a toujours remarqué une aspiration des populations actives des pays de l'Est vers les pays de l'Ouest. Ça s'explique par les différences de salaires. En Croatie, on est aux alentours de 65-70 % du niveau de vie de l'ouest de l'Europe. Cependant, ça me semble compliqué dans le contexte actuel d'augmenter les salaires en Croatie.

Propos recueillis par Dorothée REDVAL

Bonne nouvelle pour le tourisme

Celui qui ne s'inquiète pas et qui attend l'euro de pied ferme, c'est le secteur du tourisme. « Ça va faciliter les transactions financières », se réjouit Roger Schlacher, dirigeant de Sveta Ana, agence de voyages spécialisée dans le tourisme sur mesure et francophone en Croatie. Aujourd'hui la Croatie jouit d'un tourisme qui ne fait que s'accroître depuis plusieurs années. « Les infrastructures d'accueil se sont considérablement améliorées, nous sommes montés en gamme », ajoute-t-il. La monnaie unique va grandement faciliter les échanges entre les pays. Pas de frais de devises, possibilité de comparer plus facilement les prix. C'est un vrai atout pour les vacanciers, à l'image de Géraldine

qui est partie trois semaines en famille cet été. La kuna, monnaie locale, n'a étonnamment pas été un critère d'hésitation : « Ça fait partie du voyage, ça aide au dépaysement. C'est sûr que ce sera plus simple quand l'euro arrivera en Croatie, on pourra comparer les prix. Mais aujourd'hui le double affichage est déjà partout, il y a même des commerces qui acceptent déjà des euros », s'étonne-t-elle. L'entrée dans l'euro est porteuse d'espoir pour le secteur. « On l'attend avec impatience. Toute personne sensée vous dira que c'est une très bonne chose », conclut Roger Schlacher, qui se veut confiant, même si la crise sanitaire a fait tanguer le secteur du tourisme ces deux dernières années.

“ Grâce à l'Europe, la Croatie est plus à l'abri économiquement qu'elle ne l'a jamais été. ”

Sylvain Kahn, historien

0,13 €

C'est le taux de conversion de la kuna croate qui va disparaître en 2023 lors du passage de la Croatie à la monnaie unique qui devient le 20^e État membre de la zone euro.

LE SAVEZ-VOUS ?

■ Comment la zone euro s'est élargie

- > 1^{er} janvier 2002 : début de circulation de l'euro en France, en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en Finlande, en Irlande, en Italie, au Luxembourg, au Pays-Bas, au Portugal et en Grèce.
- > 1^{er} janvier 2007 : début de circulation de l'euro en Slovaquie
- > 1^{er} janvier 2008 : début de circulation de l'euro à Chypre et à Malte
- > 1^{er} janvier 2009 : début de circulation de l'euro en Slovaquie
- > 1^{er} janvier 2011 : début de circulation de l'euro en Estonie
- > 1^{er} janvier 2014 : début de circulation de l'euro en Lettonie
- > 1^{er} janvier 2015 : début de circulation de l'euro en Lituanie
- > 1^{er} janvier 2023 : début de circulation de l'euro en Croatie.



La Banque centrale européenne, basée à Francfort (Allemagne) est la banque des 19 pays de l'Union utilisant l'euro (bientôt 20 avec la Croatie). Photo AFP/Daniel ROLAND